

La vie dans le Poitou

Ces logements misérables allaient s'accorder avec l'allure des réfugiés. Ceux-ci avaient fourré leurs beaux vêtements dans des sacs ou les avaient laissés chez eux dans l'armoire et revêtu des habits usagés pour se lancer dans cet aventureux voyage de huit jours, si bien que, dans l'ensemble, ils faisaient mauvaise impression. S'ajoutait à cela que ces Français qui arrivaient ne savaient guère parler français ou même pas du tout, ce dont les « français de l'intérieur », depuis toujours mauvais en histoire-géographie, furent fort étonnés. Aucun d'eux n'imaginait que les autres avaient laissé dans leur province une qualité de vie, qui en matière d'habitat était nettement supérieure à celle de la Vienne. C'est ainsi qu'au deuil de la patrie perdue s'ajouta un véritable malaise dû à la nouvelle contrée si peu hospitalière.

Antoine Jacques
Maire de Halstroff



Les conditions de vie des Mosellans s'améliorent rapidement grâce à leur volonté de s'intégrer et de s'installer le mieux possible, à leur ardeur au travail, aux aides extérieures, aux efforts de Robert Schuman député de Moselle, présent dans la Vienne et surtout grâce à la persévérance des 3 maires mosellans et de leur secrétaire de mairie. Très vite des liens se tissent avec la population locale.

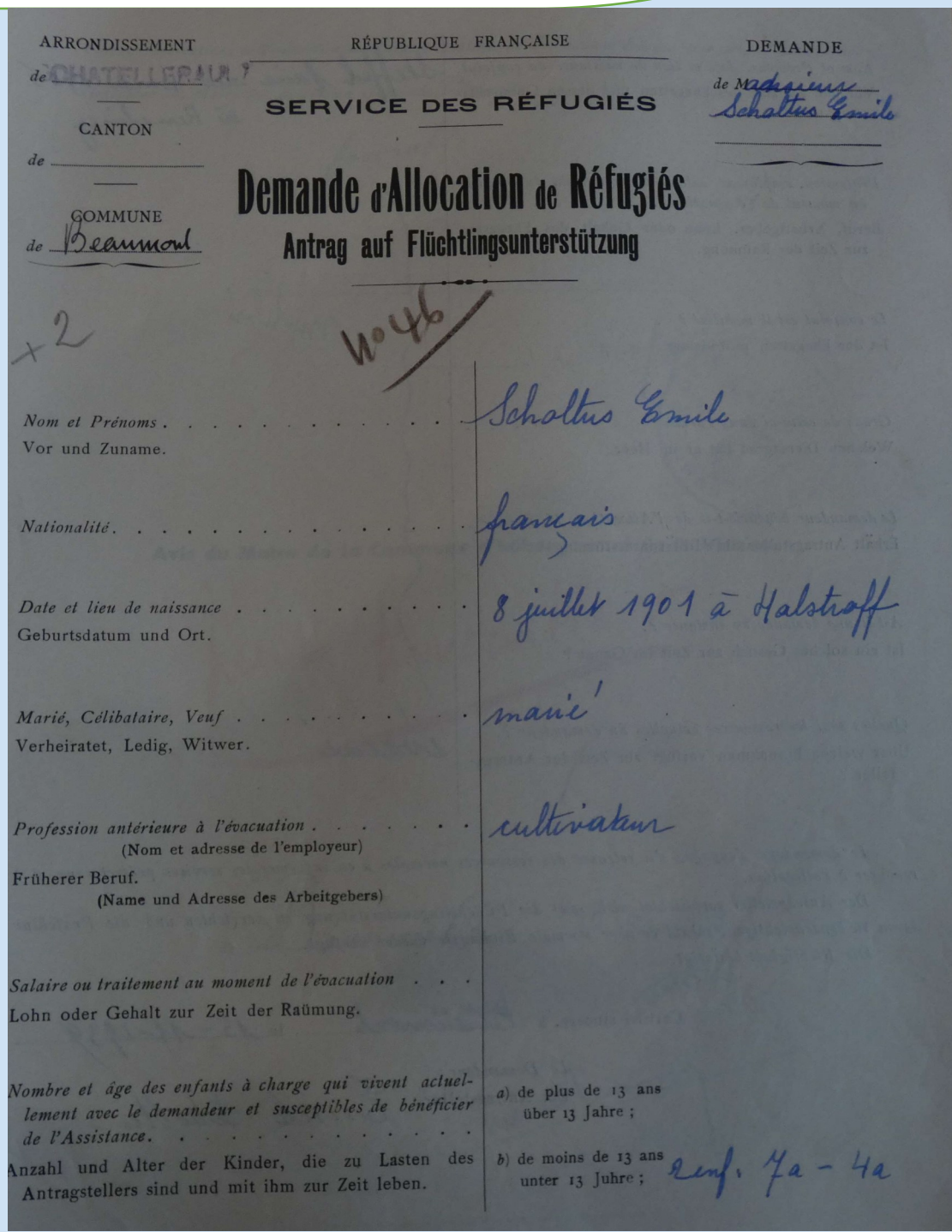
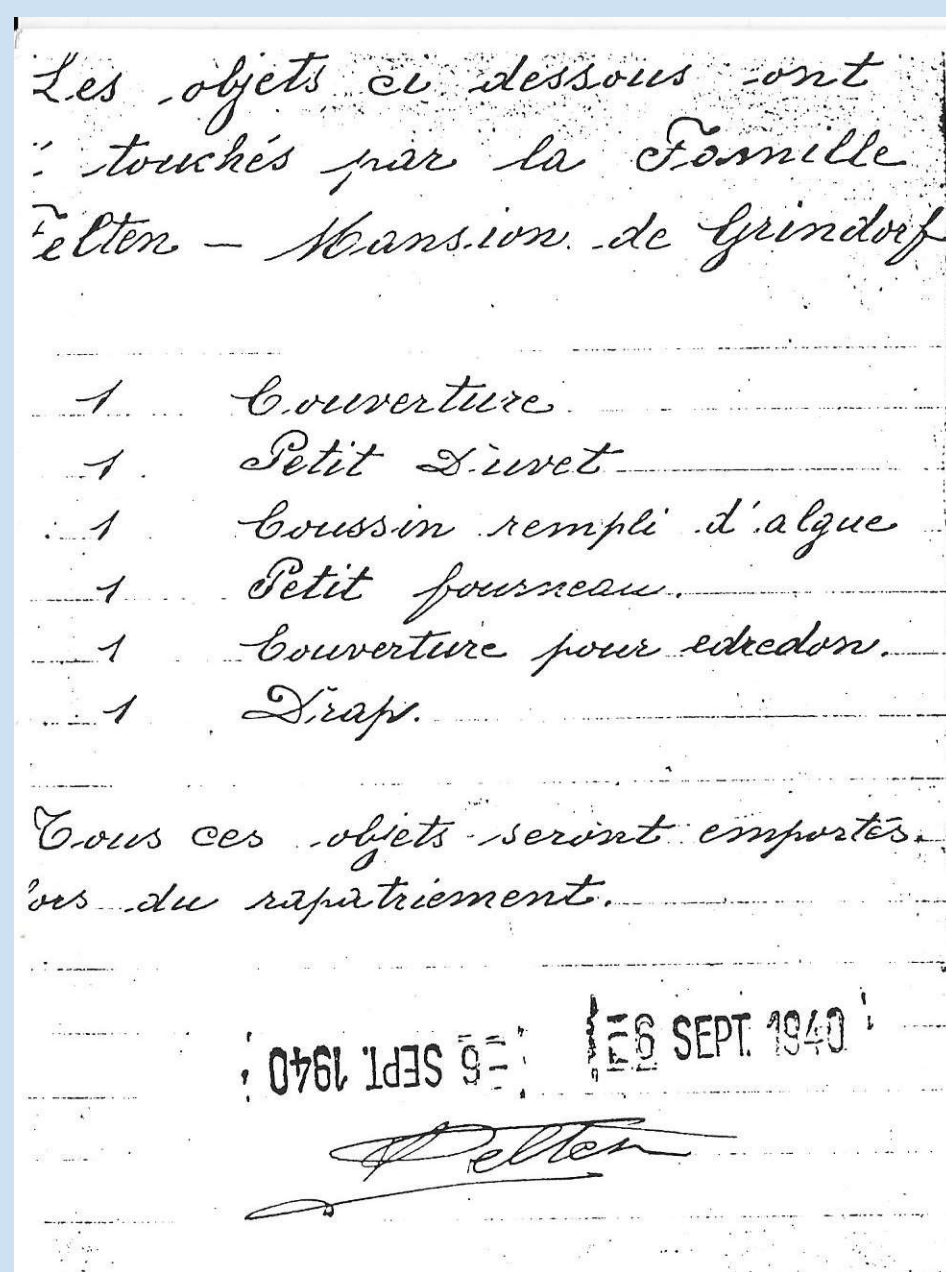
« Que le bon vin pas cher de la Vienne ait contribué à la réconciliation ne saurait être passé sous silence. » *dixit Antoine Jacques*

Charles Schneider



La vie quotidienne s'organise

Le travail : à la tréfilerie Lefort, à la manu à Châtellerault, chez les artisans locaux (Roy et Paul Quinet...) et surtout dans les fermes.

[illegible]

Certificat.

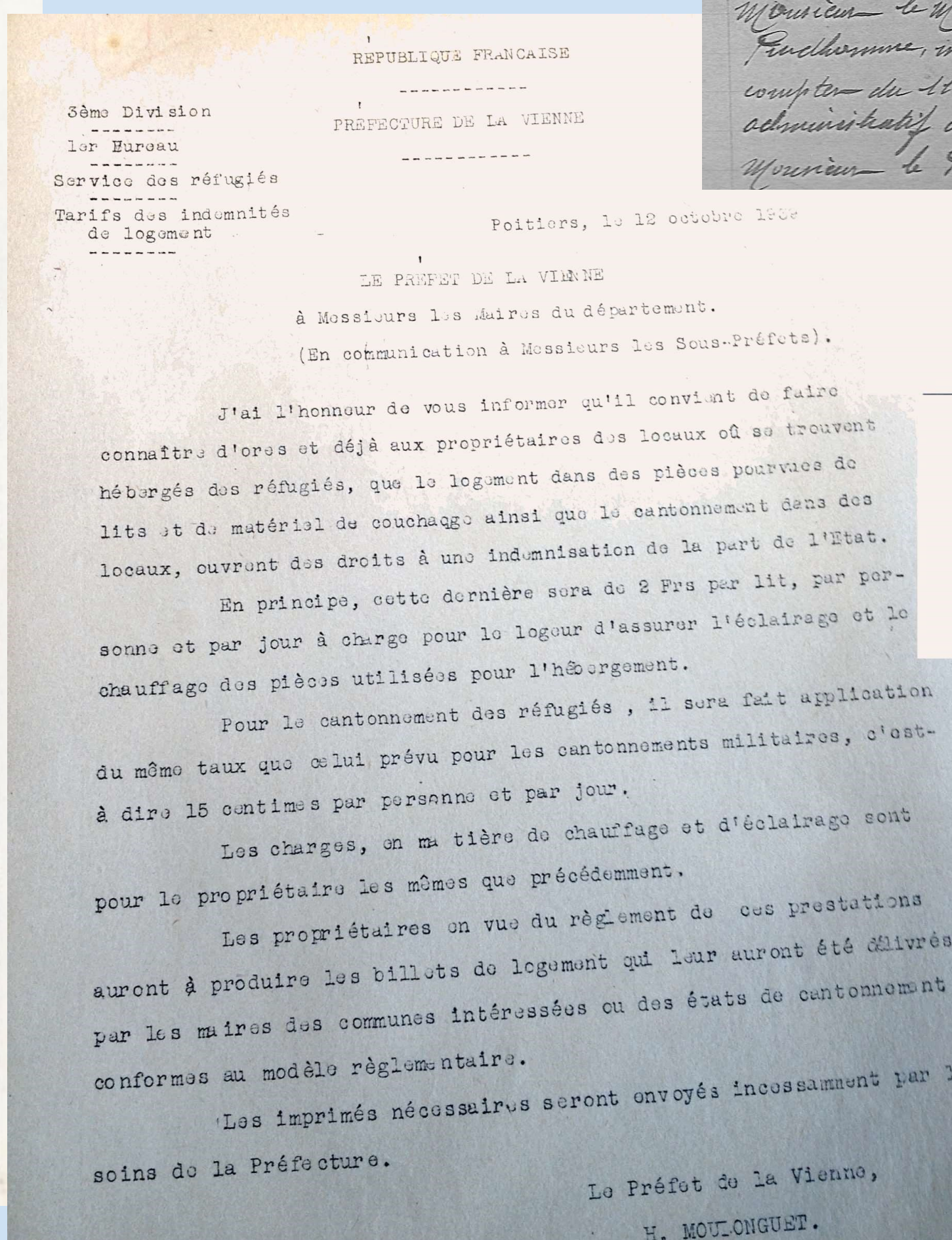
Je soussignée Madame Faminant
à St Cyr, certifie employer dans mon appoi-
tation agricole le réfugié Brune Niclas
et que le dernier sol gagné pendant les
mois de février 1940 " 216 francs
mars 1940 : 288 francs
avril 1940 : 375 francs.

St. Cyr, le 14 mai 1940
ff. Faminant

Les aides arrivent: une indemnité de 10Fr par jour par adulte et 6Fr pour les enfants. Pour les « logeurs » 2Fr par lit par personne et par jour.



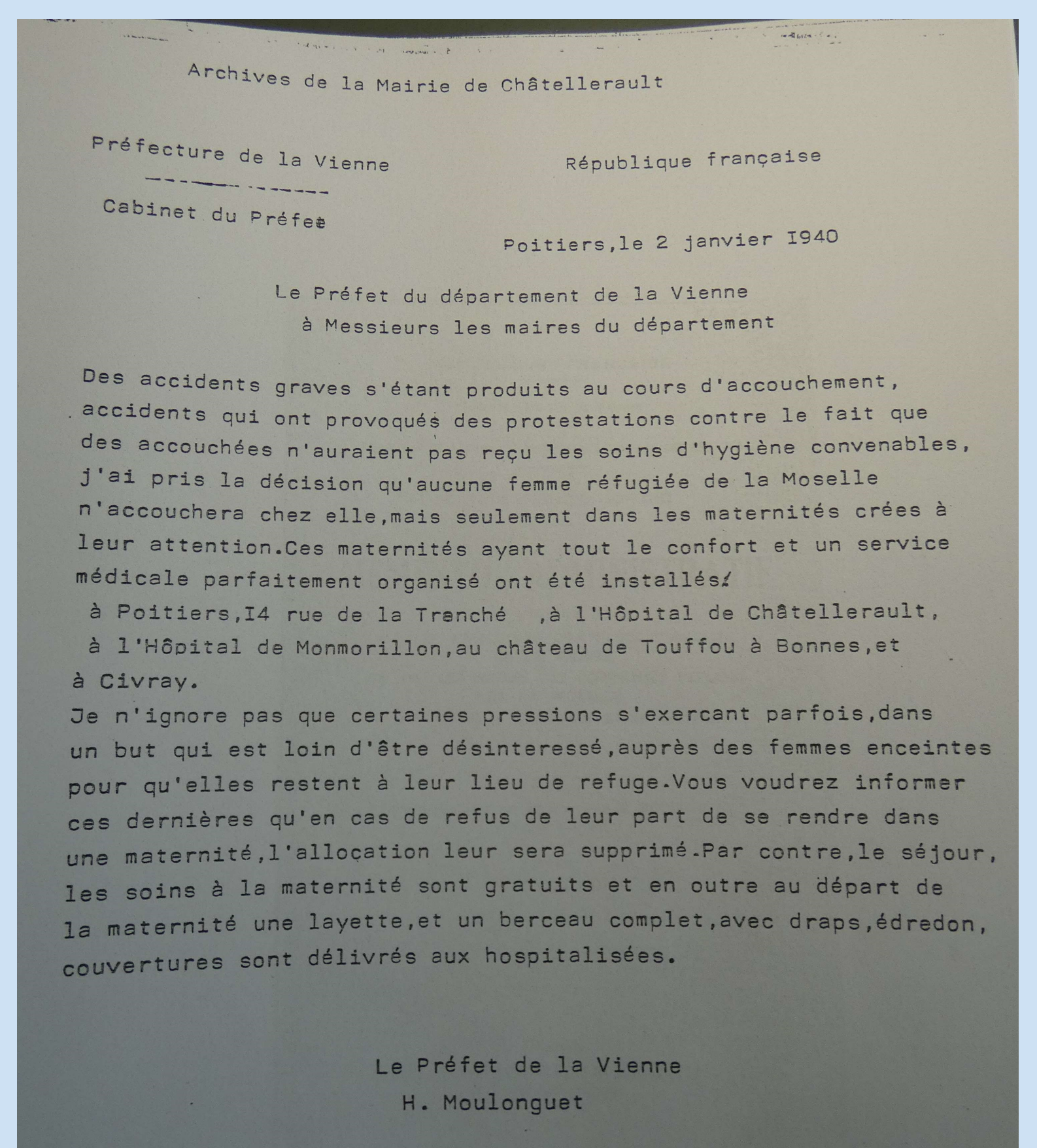
Les réfugiés sont sollicités pour finir le nettoyage de l'ancien cimetière qui venait de déménager.



M^r Chiffel prenant la parole au nom des deux municipalités, exprime, remercie M^r Taulon Maire, et les habitants de la commune de Beaumont, pour l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à leur arrivée les réfugiés de Halbstroff et de Grindorf. Il est très heureux de s'occuper que lui est donné pour sa part l'intégrité de tous en adressant des remerciements au Conseil municipal ainsi qu'à toute la population pour l'appui qu'il a fait personnellement pour apporter le plus de bien être possible à ceux qui ont abandonnés tout ce qui leur était cher.

Monsieur le Maire soumet au Conseil municipal, la question scolaire à l'unanimité le Conseil décide que deux salles seront mises à la disposition des Elèves Mosellans et demande à Monsieur Chiffel de bien vouloir se charger de leur aménagement que toutes les dépenses de la commune de Beaumont, une cour de récréations ainsi que des M^l sont priés, et les travaux commencer immédiatement.

Le préfet prend des mesures de sécurité pour les accouchements



A gauche l'école de Beaumont pour les Mosellans:

1 Mme Schneider (inst), 2 Melle Dolisi (inst), 3 Thérèse Collet, 4 Jeanne Bettenfeld, 5 Clotilde Lanfrit, 6 Eugénie Tritz, 7, 8 Pierre Thall, 9 Marie Moritz, 10 Thérèse Rodick, 11 Marie Wagner, 12 Marie Rein, 13 Madeleine Lanfrit, 14 Annette Muller, 15 Antoinette Muller, 16, 17 Odile Tritz, 18 Suzanne Wagner, 19 Lucie Tritz, 20 Léonie Fousse, 21, 22 Jeanne Duo, 23, 24 Marie Louise Tritz, 25 Marie Karius, 26 Lucien Watry, 27 Paul Mas, 28 Alphonse Rein, 29 Jean Wagner, 30 Jérôme X, 31 Jean Niedercorn, 32, 33 Jérôme X, 34 Lucien Rein, 35, 36 Eugène Rein, 37, 38, 39 Pierre Sommen, 40 Marcel Caveilus, 41 Marcel Jolivald, 42 Paul Wagner, 43 Rémi Kegel, 44 Eloi Wagner, 45, 46 Léon Karius, 47, 48 Charles Schneider, 49 Georges Weber, 50, 51 Lucien Kuhn, 52 Camille Jérôme, 53 Paul Tritz.



Un Foyer est créé pour mettre à disposition des Mosellans du matériel, des objets déposés par les habitants. Une fête est organisée à cette occasion.



De fait, les communes de réfugiés existeront indépendamment, mais en symbiose avec la commune de Beaumont. De même, la paroisse catholique des réfugiés célébrera séparément ses cultes dans l'église romane de Beaumont. Les paroissiens locaux n'étaient pas très pratiquants et leur curé vivait de façon très précaire, contrairement au nôtre qui était concordataire.

Je me rappelle que nos paroissiens commencèrent par sortir plusieurs centimètres de terre de l'église qui n'avait pas été nettoyée depuis des années. Notre culte était célébré en langue allemande, la langue de l'ennemi... Que d'amalgames tragiques virent le jour qui nous valurent le nom de « boche ».

Charles Schneider

Dans le village, il y avait une épicerie. On y achetait tout ce qu'on avait besoin au quotidien. La fille de l'épicerie s'appelle Baliteau avec son nom de famille, avait 2 ans de plus que moi et je m'entendais très bien avec elle. Elle avait des poules naines, on ramassait les œufs ensemble. Elle m'accompagnait également à la ferme voisine, Bergeron, pour y acheter du lait, des œufs. Car j'avais très peur des oies qui nous surveillaient. Le petit déjeuner était composé de haricots blancs et on buvait du vin. J'en garde encore aujourd'hui le goût dans la bouche.

Mme Dodeler

Monseigneur Heintz (Joseph-Jean) évêque de Metz en visite à Beaumont



1" Une première messe

Le vingt sept octobre mille neuf cent trent neuf, en la fête de Jean l'Evangéliste, M.l'abbé Mathias Tinnès(?), né à Bizing, paroisse d'Halstroff, ayant profité de quelques jours de permissions comme mobilisé, pour recevoir à St Oie l'ordination sacerdotale des mains de l'évêque Julien, est venu rejoindre ses compatriotes, évacués à Beaumont pendant ce temps de guerre, pour y célébrer solennellement sa première messe.

Le célébrant avait comme prêtre assistant, M.l'abbé Joseph Niederkorn, curé d'Halstroff, MM Jean Ammer, curé de Lanstroff évacué à St Garvais les trois clochers et Aloys Prinz, curé de Herting, remplirent les fonctions de diacre et de sous diacre. Etaient également présents: M. le curé de Beaumont, MM Jean Muller, curé de Kirschnaumen, évacué à Naintré, et Louis Wagner, originaire d'Halstroff, curé d'Halsting, évacué à Châtellailillon (charente- Maritime)

C'est ce dernier qui dans un sermon très goûté, rappela la vocation du jeune célébrant, sans oublier la grandeur du sacerdoce, les joies et les souffrances du prêtre.

Les chants en polyphonie et en grégorien, furent brillamment exécutés, ainsi que la messe royale, par les choristes d'Halstroff, sous l'habile direction du maire de leur commune, M. Jacques. A l'harmonium M.l'abbé Largeau, curé de Beaumont, qui exécute un ravissant cantique de circonstance et remercia vivement, après le chant du Te Deum, le célébrant, les prêtres présents et toute l'assistance, pieusement émue d'avoir procuré à sa paroisse ce souvenir si impressionnant et inoubliable.

Fait et signé, le 27 décembre 1939

signatures du curé de Beaumont, de celui d'Halstroff
et du nouveau prêtre.